CL 17 Mars 2018

22 mars: les syndicats promettent la convergence

La grève du 22 mars est relayée en Charente par une intersyndicale inédite. Des organisations qui rêvent du «début d'un mouvement».

Les neuf organisations syndicales l'affirment: «La manifestation de jeudi est le début d'un mouvement.» Photo Quentin Petit

Frédéric BERG
f.berg@charentelibre.fr

Neuf organisations syndicales main dans la main (1). *«C'est un record pour la Charente»*, souligne d'emblée Thierry Solas, secrétaire départemental de FO, lors de la conférence de presse d'hier pour annoncer la manifestation charentaise dans le cadre de la grève de la fonction publique de jeudi prochain qui doit faire converger à Angoulême les agents de la fonction publique et au-delà, les retraités, les salariés du privé, les citoyens...

C'est en tout cas le vœu formé par les organisations syndicales qui misent sur la *«naissance d'un mouvement»* qui pourrait durer: *«Ce n'est qu'un début que l'on veut massif»*, appuie Thierry Solas. Plusieurs cortèges sont prévus à Angoulême, seul lieu de manifestation prévu en Charente.

«L'unité est importante et se traduit par la convergence des cortèges qui partiront de la cité administrative et du conseil départemental. On se retrouvera à la mairie pour descendre à la gare rejoindre les cheminots», détaille Jérôme Raymond, infirmier et secrétaire de l'union départemental santé de la CGT, qui souligne le clin d'œil à l'Histoire et au présent: *«Le 22 mars est une référence au Mouvement du 22 mars* [le mouvement étudiant qui fut l'un des ferments de Mai 68, NDLR] *mais aussi à Cap 22* [le comité lancé par le gouvernement pour *«repenser le modèle de l'action publique»*].»

«Les personnels souffrent»

Les syndicalistes charentais ont développé des exemples locaux de ce qu'ils désignent comme *«un plan social déguisé de la fonction publique»*. *«L'hôpital est rincé après quinze ans de réformes successives. Les personnels souffrent ici comme partout en France»*, image Christophe Sallot, de la CGT santé. *«La réforme du lycée, général comme professionnel, poursuit une logique, celle de baisser le coût du travail pour répondre aux exigences du Medef»*, dénonce Philippe Dauriac (CGT Éducation) qui avance que les réformes engagées *«sont l'affirmation d'une sélection forte et vont nuire autant aux conditions de travail des personnels de l'Éducation nationale qu'aux conditions d'apprentissage des élèves»*. Xavier Boy, leader des Autonomes, syndicat majoritaire des sapeurs-pompiers professionnels, épice la marmite de la colère: *«Les pompiers, en première ligne de la détresse humaine et en bout de chaîne quand il s'agit du financement, sont l'éponge du service public, servant à combler tous les domaines que l'État abandonne. La manifestation doit aussi être citoyenne et permettre de casser cette fausse image du fonctionnaire fainéant, trop payé, privilégié...»* Richard Gazeau, de l'Unsa, appuie: *«Les services publics accompagnent les citoyens qu'ils soient riches ou pauvres. Les fragiliser, c'est fragiliser le pays tout entier.»* Olivier Brunaud, délégué collèges et lycées pour FO, invite bien au-delà de la fonction publique: *«La situation se cristallise. On appelle nos collègues du secteur privé, les retraités, les lycées, étudiants, les citoyens à nous rejoindre jeudi.»*

Les députés «invités» à débattre devant la gare. Les trois députés charentais sont destinataires d'une lettre de l'intersyndicale les invitant à venir *«rencontrer les salariés»* jeudi à 12h30 devant la gare d'Angoulême. *«Vous devez porter de par vos fonctions de député la parole des électeurs et non celle du parti politique dont vous dépendez.»*

(1) CFE-CGC, CFDT, CFTC, CGT, FO, FAFP, FSU, Solidaires et Unsa.